Extrait « Inventer une économie Yin et Yang par Marianne de Boisredon – Economiste -

Quelle est la valeur économique du sourire d’un enfant ?

Quel est le poids dans le bilan économique de l’entreprise, de l’amabilité d’une secrétaire ?

Où se trouve dans le PNB la beauté du paysage,

Le lever et le coucher du soleil ?

Où est comptabilisée dans l’économie la joie de devenir père ou mère ?

Dites-moi où se trouvent comptabilisés l’amour de la mère au foyer, de celle qui m’a nourrie et élevée ?

Où sont les jeux de l’enfant, ses châteaux de sable,

Les promenades dabs la nature,

La mère qui donne le sein,

Le grand-père qui reçoit la visite de ses petits-enfants ?

La visite auprès du malade, du mourant ?

Où sont comptabilisés tous ces gestes ?

Dans quelle colonne, sous quelle rubrique ?

Dites-moi où sont inscrits tous ces instants qui ont le goût du bonheur ?

Ne sont-ils pas le patrimoine d’un pays, la vraie richesse d’une nation, sa contribution nette à la construction d’un monde heureux, humain, authentique ?

N’est-ce pas cette richesse-là qu’il faut faire fructifier, exploiter et en mesurer la croissance annuelle ?

Système économique et toi économiste,

Homme rivé à ton outil qui te laisse conduire par lui,

Jusqu’à quand vas-tu errer sur des terres étrangères, terres arides ?

Jusqu’à quand vas-tu être en exil, loin de toi-même et nier cet élan de vie,

En réduisant le monde à des chiffres ?

Il n’y a pas d’autre moyen que toi d’écrire l’histoire,

Pour transmettre aux générations futures la beauté de la vie.

Economiste, réveille-toi de la torpeur qui t’a envahi,

Et va au combat de la vie pour l’homme, ton frère,

Pour toi, qui sait peut-être !

Et du gagneras un bonheur éternel.

Economiste, sors de tes intérêts calculés, de ton monde aseptisé

Pour entrer dans la créativité de l’artiste qui sommeille en toi,

Pour entrer dans la dignité d’être humain doué d’une conscience du prix de la vie et imprégné de son mystère.